

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1848-1849 : L'exil en Angleterre](#)[Collection](#)[1848 \(1er août -24 novembre\) : Le silence de l'exil](#)[Item](#)[Richmond, Vendredi 4 août 1848, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

Richmond, Vendredi 4 août 1848, Dorothee de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

6 Fichier(s)

Les mots clés

[Absence](#), [Conditions matérielles de la correspondance](#), [Finances \(François\)](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Italie\)](#), [Portrait \(François\)](#), [Relation François-Dorothee \(Dispute\)](#), [République](#), [Réseau social et politique](#), [Tristesse](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1848-08-04

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

CoteAN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 10

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Richmond vendredi le 4 août

2 heures

Ce n'est pas ma faute si ma lettre hier est allé à Glasgow. J'ai là tracé de votre écriture que je ne devais écrire que deux fois dans le Norfolk. C'est ce que j'ai fait. En me disant le contraire hier il était bien clair que cela devait m'arriver trop tard. J'ai bien quelque soupçon de votre laisser-aller et de vos faiblesses. Et je m'en étonne toujours un peu. Quand on vous demande une chose, vous dites oui, excepté à moi. Montebello était ici hier soir & s'étonne que vous vous soyez embarqué dans un voyage si lointain avec tant de monde. Cela coûte cher en Angleterre et quand vous ferez vos comptes vous trouverez que des bains de mer pouvaient être pris à meilleur marché plus près. Personne ne vous forçait à les aller chercher à St Andrews. Reste les visites. D'abord les voilà réduites à Aberdeen, & Lord Breadalham ; car les Argyle n'y seront pas. Elle vient d'annuler. Hier elle était assez mal, un shivering, Breadalham c'est peu intéressant. Aberdeen revient dans deux mois. Je retourne aux dépenses. Second class même qu'est-ce que cela va vous coûter pour une si grande distance ? Calculez. Et voyez si le bon marché de 3 semaines à St Andrews forme équilibre. Je parie que non. Et qu'en mettant par dessus cela mon chagrin, la spéculation est de tout point mauvaise puisque vous restez encore trois jours là où vous êtes, méditez sur tout cela & revenez, that is the best thing you can do.

Je vous envoyais hier à Glasgow ma conversation avec Ellice. Intéressante, je ne pense pas recommencer ; & une lettre de L. Aberdeen, je ne puis plus courir après. Hier j'ai été à Claremont très polis et très en train. Le roi affirmatif que la France n'interviendra pas, qu'elle ne peut pas intervenir. Je le crois aussi tout-à-fait. Et qui irait on aider ? Un Roi ou la république ? Car il paraît maintenant que c'est là ce que voudront les Italiens. Curieuse situation. On dit aujourd'hui que Turin a proclamé son Roi dictateur. La mode française qui va faire le tour du monde. Quel bon tour à jouer au monde. En vérité tout est drôle. Il n'y a que moi qui ne le suis pas du tout. Comment voulez-vous que j'aille seule courir jusqu'à Haddo pour quelques jours de Haddo ; ce serait ridicule, et par trop fatigant, & encore une fois seule impossible. Revenez, pensez y bien, moi je vais y croire, je crois si vite ce qui me plaît ! Voici une lettre que je vous prie d'envoyer à Duchâtel. Vous savez sans doute où il se trouve. Adieu. Adieu. Quelle tristesse. Que Votre absence. Que de choses à nous dire. Ah que vous avez eu tort. Si vous le répariez. Adieu. Adieu.

Je m'en vais être vraie. Quand vous écrivez au crayon les adresses Je me suis dit, je parie qu'il restera plus de deux jours chez Boileau. J'ai eu tort de ne pas vous le dire ; vous avez tort de méditer cela & de me le cacher. & vous me cachez cela parce que vous craignez que je ne vous querelle sur les délais. Voilà que je suis mise au régime que vous recommandez la vérité. Et puis voyez ce qui en arrive, c'est qu'on perd du temps à se dire cela, c.a.d. à l'écrire. Pauvre lettre par conséquent & qui va vous ennuyer. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), Richmond, Vendredi 4 août 1848,
Dorothee de Lieven à François Guizot, 1848-08-04.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 23/12/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2357>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreVendredi 4 août 1848

Heure2 heures

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationKetteringham

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionRichmond (Angleterre)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 08/10/2021 Dernière modification le 18/01/2024

Richmond Vendredi le 4^{me} aout
1803
2 heures.

Ma chère amie,
Je t'ai écrit le
10 de la semaine
dernière, que elle
te venais. Je
t'ai fait. et
je t'en prie, ne
pas il paraît
qu'elle n'est
pas là.

Je t'ai dit aujour
d'hui que
le monde français
de la semaine
dernière au monde
d'été. il n'y
aura pas de tout

le si est par une lettre si ma
lettre hier est allé à Glasgow
j'ai la ^{bonne} de votre lecture qu'il
ne devais le voir que deux fois
dans le Norfolk. et je ne
j'ai fait. et me disant le
contraire hier et était bien dit
que cela devait m'arriver
Tard. j'ai bien pu
suggérer de votre lettre aller
à de vos faiblesses. et je
ne m'attends toujours un peu.
Quand on vous demande une chose
vous dite oui, excepté à moi.
Montebello était ici hier soir
et s'attende que vous vous voyez

l'anglais dans une voyage
britannique avec tant de succès.
elle conta donc un angoissant.
et pendant son séjour, son caractère
son tempérament qui dit l'air de
une pondération des pères à
mesure que l'air plus frais.
personne ne vous forçait à le
aller chercher à St Andrews.
surtout le visiter. d'abord en
voilà l'histoire, à Aberdeen, 2
Lord Breckinridge; car le
anglais n'y veut pas. elle vint
3 années. hier elle était assy
mal, un shivering. Breckinridge
est peu intéressant. Aberdeen
revient dans deux mois.
je retourne aux dépens.

second class
elle va donc
si grand d'air
et voyez si le
3 l'année, à
équilibre.
et si la mes
elle n'est pas
l'air et de
jusqu'à votre
jour la vie
sur tout cela
si the book
si vous avez
une conversation
intéressante, à
recommander
L. Aberdeen,

sonje
t de accorde.
acceptation.
vra coraple
des laies de
en pri
plus prie.
toisat a les
l'adresse.
d'abord en
aberdien, 2
si; car les
par. elle vint
elle etait ady
ig. D'abord
L. aberdien
o. accie.
p. d'ipuer.

second d'adde rucum qui uha pas
ela va l'on cotes pas uen
si prand d'itacem? cabuley.
et voyez si le bon marchu de
3 l'ucium a St. andrews pour
equilibre. si j'ai pas uen.
et si u'acceptent pas de uen
ela non d'agim, la spieu.
latim et de tout point rucum.
puisque uen futy accion trois
jours la' ou uen ita, u'adde
sur tout ela & rucum, that
is the best thing you can do.
si uen u'acceptent pas a glayon
ua conversation avec elle.
c'adde rucum, si u'acceptent pas
rucum; a uen l'itla de
L. aberdien, si u'acceptent pas

conviens après.

Mais j'ai été à (Paris) pour
ton polio & ton retour. Le
roi affectueux que la France
n'interviendra pas, qu'elle
ne peut pas intervenir. Je
le (roi) aussi tout à fait. et
qui veut me aider? un roi, ou
la république, car il paraît
maintenant que c'est là
qui voudront les Italiens.

celle situation, ne dit-elle
rien que Napoléon a proclamé son
roi dictateur. La parole française
qui va faire le tour du monde
peut bon tour à jamais au monde.
ce n'est tout est drôle. il n'y
peut venir qui ne le s'entend de tout

Vieillesse

le n'est pas
l'été hier, et
j'ai la ^{page} de
me disais le
dans le Nord
j'ai fait. et
contraire hier
que cela était
Tard.

suppression de
et de vos fa
si un iton
quand on v
vous dit, au
Montebello
et s'itonne p

2008 2

Comme vous savez j'ai
travé courir jusqu'à Haado, pas
quelques jours de Haado. ce travail
ridicule, & surtout fatigant, &
avec une fois très impossible.
Venez, pensez y bien, moi je
vais y croire. je crois si vite ce qui
me plaît!

Vous une lettre que je vous prie
d'envoyer à Diebhatel. Vous savez
sans doute où il se trouve.

adieu, adieu. quelle tristesse pour
votre absence. peu de choses à vous
dire! ah, peu vous avez eu tort.
si vous le rappelez! adieu, adieu

je te verrai très vrai. quand
vous reviendrez avec crayons les adresses

Ji me suis dit, ji parie pu' il
vienta plus de deux jours de
Dortem. j'ai eu tort de te par
vous le dir, vous ainy tout de
méditer cela a de un ^{le} cache.
a vous un cachey cela. par ce que
vous vaigainy j'ai pu en un point
des les delai. Voilà j'ai pu
vite au régime, par vous venant
= mandy - la vérité! et plus
Moye ce pu en arrivant i' est
qui au pu de l'un a se
dir cela, c. a. d. a l'Herin.
parce l'elles par conséquent
a qui va vous occire. adieu